

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 3 DE OCTUBRE DE 1813.

Ntra. Señora del Rosario.— Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de los Angeles se reserva a las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

OBSERVATION.

Avant de donner les extraits des papiers français nouvellement arrivés, qu'on commencera cependant aujourd'hui, nous avons jugé nécessaire de publier l'article suivant, que nous n'avions pas rapporté.

SAXE.

Dresde 1.er septembre.

LL. MM. les Empereurs de Russie et d'Autriche avaient leur quartier-général, le 26 août au soir, dans la maison de campagne du négociant Sahr à Noethlitz. S. M. le roi de Prusse et S. A. le grand-duc Constantin étaient à Rautzschutz.

Le 27 août, les monarques ont vu la bataille de Dresde sur la hauteur de Klocknitz. La bataille perdue, ils se sont rendus dans l'après-midi à Reisoedt et ils ont couché dans la maison de M. Schonberg. Ils en sont repartis le 28 août pour se rapprocher des frontières de la Bohême.

D'après le rapport de son valet de chambre, le général Moreau a été blessé par un boulet de canon auprès des retranchemens établis devant Dresde. Le 27 août, vers quatre heures après midi, il a été transporté à Noethlitz, où on lui a amputé les deux jambes au-dessous du genou. Après l'amputation, il a demandé quelque chose à manger, et une tasse de thé: on lui a présenté trois œufs sur le plat et du thé, mais il n'a pris que le thé. Vers sept heures, on l'a placé sur un brancard, et il a été transporté le soir à Passendorf, par des soldats russes. Il a passé la nuit dans la maison de campagne de Mr. Tritschelr, grand maître des forêts: il n'a pris dans cette maison qu'une nouvelle tasse de thé; il s'y est beaucoup plaint des souffrances qu'il éprouvait.

Le 28 août, à 4 heures du matin, il a été porté par des soldats russes de Passendorf à Dippoldiswalde, où il a pris un peu de pain blanc et un verre de limonade chez le boulanger Watz. Une heure après, il a été con-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ADVERTENCIA.

Antes de pasar à los extractos de los últimos papeles franceses, que empiezan à insertarse en el diario de hoy, creemos oportuno publicar el articulo siguiente, que habia quedado inédito.

SAXONIA.

Dresde 1.º de setiembre.

SS. MM. los Emperadores de Rusia y Austria tenían su quartier general el 26 de agosto por la tarde en la quinta del negociante Sahr en Noethlitz. S. M. el rey de Prusia, S. A. el granduque Constantino estaban en Rautzschutz.

En el 27 los monarcas vieron la batalla de Dresde, en la altura de Klocknitz. Perdida la batalla, se trasladaron por la tarde en Reisoed, y pernoctaron en la casa del Sr. Schonberg. En el 28 de agosto se volvieron, para acercarse à las fronteras de Boemia.

Segun la relacion de su ayuda de camara, el general Moreau fué herido de un balazo cerca de los atrincheramientos establecidos delante de Dresde. El 27 de agosto cerca de las quatro de la tarde fué trasladado à Noethlitz, donde se le amputaron las dos piernas debajo de la rodilla.

Despues de la amputacion pidió que se le diese algo à comer, y una taza de thé. Presentaronsele tres huevos en un plato, y thé; pero no tomó mas que le thé. A cerca de las siete se le colocó en una parigueta, y por la noche fué trasladado por soldados rusos à Passendorf. Pasó la noche en la quinta de Mr. Tritschelr, gran maestro de hospices: en aquella casa no tomó mas que otra taza de thé, y se quejó mucho de los dolores que padecía.

A las quatro de la mañana del 28 fué llevado por soldados rusos de Passendorf à Dippoldiswalde, donde tomó un poco de pan blanco, y un vaso de limon en casa del panadero Watz. Al cabo de una hora fué conducido mas cerca de las fronteras de Bohemia. Los soldados rusos le llevaban en la casa de una carroza, separada del

duit plus près des frontières de la Bohême. Des soldats russes le portèrent dans une caisse de carrosse séparée du train. Dans ce trajet, il n'a cessé de pousser des cris que lui arrachait la douleur. A Passendorf et à Dippoldisvalde, les généraux russes ont témoigné le plus grand chagrin de cet événement; ils disoient hautement qu'il étoit fâcheux que l'Empereur Alexandre eût fait venir le général Moreau du fond de l'Amérique, et qu'il perdît ses deux jambes presque au moment où il venoit de toucher le sol de l'Europe: ils paroissoient cependant espérer qu'en quatre semaines il pourroit être guéri de ses blessures, et qu'il seroit toujours en état de se livrer aux travaux du cabinet et de dresser des plans de campagne.

Parmi les domestiques de Mor au se trouve un Indien qui paroît inconsolable de la blessure de son maître.

(*Journal de l'Empire.*)

Dresde, 5 septembre.

Le général Moreau, frappé à mort le 26 août par le premier coup de canon tiré des redoutes de Dresde, et porté par des soldats russes au travers de la déroute dont il a été le témoin, n'est parvenu qu'avec peine, et avec des douleurs qui lui arrachaient des cris continuels, aux frontières de la Bohême. Le 6.e jour après son amputation, il est mort au milieu des écueils de son pays, et dans les accès d'un affreux désespoir. Son corps, conduit à Laun, y a été exposé sur un lit de parade: sans doute pour montrer au peuple avec quelle célérité le châtement suit la trahison.

Le jour même où il fut frappé, il s'étoit assis à la table d'un souverain. Les autres traîtres, les saxons Langenau et Thielmann, et le Suisse Jomini, environnaient l'Empereur Alexandre. Les deux premiers, conduits par une ambition parricide, étoient venus diriger le fer et la flamme contre la capitale de leur patrie, contre la demeure auguste de leur roi et de sa famille de leur maître. Le troisième avoit, au moment de la reprise des hostilités, déserté l'armée qui l'adopta, et où il fut décoré d'un grade supérieur.

L'Empereur d'Autriche n'a permis à aucun de ces hommes de paraître devant lui. « On peut, a-t-il dit, se servir des traîtres comme on se sert des espions; mais je ne conçois pas qu'on puisse les honorer. » En effet, si le mépris de la trahison est le premier sentiment de toute âme vertueuse, il doit être encore un acte de prudence de la part d'un souverain; c'est sa cause qu'il défend: il ne sauroit honorer les traîtres sans attenter d'avance à sa propre sûreté.

(*Idem.*)

Leipsick, 5 septembre.

Il est arrivé ici avant-hier un transport de plusieurs milliers de prisonniers autrichiens, russes et prussiens, venant de Dresde. On lui a

tiro. Durante este camino no cesó de dar gritos que el dolor le arrancaba. En Passendorf, y en Dippoldisvalta los generales rusos manifestaron el mayor pesar por este lance. Decían en alta voz que era una cosa sensible que el Emperador Alexandro hubiese hecho venir del fondo de la América al general Moreau, y que este haya perdido sus dos piernas casi en el momento en que acababa de tocar el suelo de Europa. Sin embargo parecia que esperaban el que dentro quatro semanas, podria quedar curado de sus heridas y que aun se hallaria en estado de entregarse á trabajos de gabinete, y formar planes de campaña.

Entre los criados de Moreau se halla un indio, que parece inconsolable por la herida de su amo.

(*Diario del Imperio.*)

Idem del 5 de setiembre.

El general Moreau, herido mortalmente el 26 de agosto por el primer cañonazo, que tiraron los redutos de Dresde los Prusianos por soldados rusos al través de la déroute de que fué testigo, no llegó á las fronteras de Bohemia, sino con mucha pena, y entre otros dolores, que le arrancaban continuos gritos. El sexto dia despues de su amputacion ha fallecido en medio de los enemigos de su país, y en el acceso de una desesperacion horrible. Su cuerpo, conducido Laun, a fue expuesto sobre una cama, sin duda para manifestar al pueblo la celeridad con que el castigo sigue á la tracion. El mismo dia en que fue herido, se habia asentado á la mesa de un soberano. Otros traidores, los saxones Langenau, y Thielman y el Suizo Jomini rodeaban el Emperador Alexandre. Los dos primeros, conducidos por una ambicion parricida, habian venido á dirigir las llamas, y el azero contra la capital de su patria, contra la morada augusta de su rey, y de la familia de su amo. El tercero, al momento de renovarse las hostilidades habia desertado del ejército que le adoptó, en el qual habia sido condecorado con un grado superior.

El Emperador de Austria no ha permitido que se le presentase ninguno de estos hombres. Se puede uno servir de traidores, dixo, así como nos servimos de los espías; pero no concibo que se les pueda honrar. En efecto si el desprecio de la tracion es el primer sentimiento de toda alma virtuosa, debe ser tambien un acto de justicia por parte de un Soberano; él debe honrar su causa, y no es dable que honre á los traidores, sin atentar anticipadamente contra su propia seguridad.

Leipsic 5 de septiembre.

Anteayer llegó en transporte de algunos millares de prisioneros austriacos, rusos y prusianos, que vienen de Dresde. Esta mañana

fait prendre ce matin la route de France ; il a mis plusieurs heures à défilér.

(Idem.)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, le 2 septembre.

Un ordre du jour, publié le 28 août par le commandant en chef de l'armée de Styrie, baron de Hiller, annonce que le mauvais temps que l'armée éprouve constamment, ainsi que les fortes eaux, l'empêchent d'avancer.

(Idem.)

ROYAUME DE BAVIERE.

Inspruck, 4 septembre.

Il continue de passer ici des détachemens isolés de militaires français, italiens et illyriens, venant de l'Allemagne, pour se rendre à leur destination ultérieure en Italie.

On travaille toujours avec la plus grande activité aux fortifications de Rattenberg.

Les troupes bavaroises qui faisaient partie de la garnison de Thorn, et qui en sont sorties en vertu de la capitulation, sont revenues ici aujourd'hui de la vallée inférieure de l'Inn, pour aller prendre des cantonnemens dans la vallée supérieure.

(Idem.)

CONFEDERATION DU RHIN.

Frankfort, 9 septembre.

On attend ici 12,000 prisonniers et un grand nombre de blessés.

Idem du 10.

Des lettres particulières de Dresde nous apprennent que l'Empereur était rentré le 6 au soir dans cette capitale, après avoir été au-devant de Pennewitz, qui, ayant été chassé de toutes ses positions, a été rejeté au-delà de la Neys, et s'est enfui précipitamment dans toutes les directions, à la nouvelle de l'arrivée de Sa Majesté.

Le général Morrau, qui n'a jamais été blessé lorsqu'il servait sa patrie, a été tué à la première affaire où il a pris les armes contre elle!

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 13 septembre.

Une lettre, de Dresde, du 7, contient les détails suivans :

L'Empereur, à son retour, a passé en revue la presque totalité du corps du général Vandamme, réunie sous les ordres du comte de Lobau. Ces troupes, qui se sont tirées avec une bravoure éclatante de la position difficile et dangereuse

se les ha hecho tomar el camino de Pennewitz, y ha desfilarlo por espacio de algunas horas.

(Idem.)

IMPÉRIO DE AUSTRIA

Viena 2 de septiembre.

Una orden del día, publicada el 28 de agosto por el comandante en jefe del ejército de Estiria baron de Hiller, anuncia que el mal tiempo que experimenta constantemente el ejército, como igualmente la fuerza de las aguas, le impiden el adelantar.

(Idem.)

REYNO DE BAVIERA.

Inspruc 4 de setiembre.

Siguen pasando por aquí destacamentos aislados de militares franceses, italianos é iliricos, que vienen de Alemania, pasando á su destino ulterior en Italia.

Todavía se trabaja con la mayor actividad en las fortificaciones de Rattenberg.

Los tropas bávaras que han sacado parte de la guarnicion de Thorn, y que salieron de allí en virtud de la capitulacion, han vuelto hoy aquí del valle inferior del Inn, para tomar acantonamientos en el superior.

(Id. m.)

CONFEDERACION DEL RIN.

Frankfort 9 de septiembre.

Aquí se aguardan 12,000 prisioneros y un gran numero de heridos.

Idem del 10.

Las cartas particulares de Dresde nos avisaban que el Emperador habia vuelto á las 6 por la tarde á aquella capital, despues de haber ido al alcance del enemigo, el qual arrojado de todas sus posiciones ha sido echado á la otra parte del Neysa, y ha huído precipitadamente por todas direcciones al saber que llegaba S. M.

El general Morrau que jamás habia sido herido quando servia á su patria, ha muerto en la primera accion en que ha tomado las armas contra ella.

(Idem.)

IMPERIO FRANCÉS.

Paris 13 de setiembre.

Una carta de Dresde de 7 del presente contiene los detalles siguientes :

El Emperador al volver, pasó revista á todo el cuerpo del general Vandamme reunido á las ordenes del conde de Lobau. Estas tropas, que con tanto valor se salvaron de una posicion difícil y peligrosa, en que los franceses

oñ la calor imprudente de leur chef les avoit placées, sont animées d'une nouvelle ardeur, et S. M. leur a donné des marques de satisfaction en accordant des avancements, et décernant des récompenses dans les divers corps dont elles se composent.

L'armée autrichienne est campée dans l'intérieur de la Bohême entre Komotau et Laun; elle est occupée de sa réorganisation, son matériel ayant éprouvé de très grandes pertes, et son personnel étant réduit de plus d'un tiers.

On étoit occupé à manœuvrer le corps russe et prussien qui occupoit Tœplitz.

Les corps du duc de Reggio, du général Reynier, ont remporté le 5 des avantages marquans.

(Idem.)

colocado el valor imprudente de su jefe, se hallan animadas de un nuevo ardor; y S. M. les ha dado pruebas de satisfacción concediendo adelantamientos, y señalando recompensas en los diferentes cuerpos que la componen.

El exercito austriaco está acampado en lo interior de la Boemia, entre Comotau, y Laun; se halla ocupado en reorganizarse, habiendo experimentado grandes pérdidas en su material, y habiendose disminuido su gente de mas de una tercera parte.

El cuerpo ruso, y prusiano, que ocupaba á Tœplitz se entretenia en maniobrar.

El cuerpo del duque de Reggio, del general Bertrand, y del general Reynier consiguieron ventajas señaladas el dia 5.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Douane de Barcelonne,

Le public est prévenu que le 5 du mois d'octobre prochain, à dix heures du matin, il sera procédé aux enchères publiques, à l'hôtel des douanes, à la vente des marchandises saisies, consistant en linon, ou organdis, mousselines ordinaires, toiles de coton, mouchoirs de coton, bas de soie, rubans de soie, café et éperons en fer.

Aunque en el Diario del día 26 de corriente se anunció al público, que Felipe Maglia fabricante de anteojos, que vivia frente al Teatro se habia mudado frente Sta. Monica, sin embargo Josef Maglia su tio, y maestro fabrican-

Les personnes qui voudraient acheter un forte-piano, voudront bien venir au bureau de ce journal, prendre l'adresse de celui qui veut le vendre.

Au bureau de ce journal on indiquera les maisons où l'on cherche 2 domestiques, et une fille de chambre; il faut que les premiers n'aient que de 13 à 18 ans, et que la dernière entende au moins le français.

En la Fonda Imperial, buscan un mozo por la quadra, que sepa hacer su obligacion.

Nodriza.

Josefa Rifé, que vive en la calle del Hospital, en la casa que haze esquina à la calle den Roig, primer piso, busca cria, su leche es de cinco semanas; y tiene personas que la abonan.

Sirviente.

Una muger que sabe coser; planchar, y guisar desea encontrar casa para servir aunque sea por la vida soamente vive, à la escalerilla de cap de Creus, quarto tercero.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia, *La Lodoisca* 1.ª y 2.ª parte. Esta ultima se entremediará con la tonadilla de la *Solitaria*, *Padece de la contradanza*, y Saynete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.